



ALAIN DELON ET L'ARMÉE

par le Lieutenant-colonel OLRAT (H) Michel KLEN

La disparition de l'acteur Alain Delon le 18 août 2024 à 88 ans a fait l'objet de nombreux commentaires souvent élogieux. Dans la plupart des articles et des émissions qui retracent la carrière exceptionnelle de cette figure emblématique du cinéma, très peu soulignent son patriotisme et notamment son militarisme très marqué en dépit d'un engagement complètement raté dans la marine à la fin d'une adolescence tourmentée. Malgré cette première rencontre controversée avec l'armée, celui qui deviendra une véritable icône du septième art n'a eu de cesse d'exprimer son admiration de l'institution militaire et d'accomplir certains gestes révélant un sens particulier de l'esprit de Défense.

Une jeunesse tourmentée

Alain Delon a vécu une enfance difficile. Élevé dans une famille d'accueil après le divorce de ses parents alors qu'il n'est âgé que de 4 ans, le turbulent Alain Delon est renvoyé six fois des écoles qu'il fréquente. Après l'obtention d'un CAP de charcutier, le remuant adolescent change complètement de voie et souscrit à 17 ans un engagement de 5 ans dans la marine nationale. Il est d'abord affecté au centre de formation maritime de Pont-Réan dans l'Ille-et-Vilaine, une structure occupée par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale puis récupérée par la marine nationale pour assurer l'instruction de ses engagés. Ce centre qui comptera jusqu'à 2400 recrues fermera ses portes en 1958. Le jeune marin Delon rejoint alors l'école des transmissions des Bormettes dans le Var pour préparer un brevet de radio. Indiscipliné, il fait l'objet de plusieurs sanctions et est finalement envoyé en Indochine où il est affecté à la compagnie de protection de l'arsenal de Saïgon.



L'arsenal de Saïgon, où Alain Delon était affecté aux débuts des années 50.

Mis aux arrêts pour avoir volé une jeep et fait une virée au cours de laquelle le véhicule tombe dans un arroyo, le matelot Delon est exclu de la marine au bout de

3 ans de service dans l'institution militaire. Son contrat de 5 ans est ainsi rompu. Il fête ses 20 ans en cellule.

Cette période mouvementée le marque profondément. Curieusement, au lieu d'entrer en rébellion et de s'en prendre à ses supérieurs, il admet ses erreurs de jeunesse et découvre la discipline militaire, le sens de l'honneur et du drapeau de la France. Il va même jusqu'à rendre hommage aux gradés (officiers et sous-officiers) auxquels il reconnaît leur sens du devoir et des responsabilités. Ce séjour aux arrêts va provoquer un véritable éveil de la personnalité d'Alain Delon et une prise en considération des valeurs militaires qu'il louera à plusieurs occasions dans sa longue carrière.

L'éveil aux valeurs militaires

Devenu acteur à succès sous la direction des plus grands metteurs en scène de son époque, Alain Delon a souvent fait part aux commentateurs des sentiments de reconnaissance très forts qu'il éprouvait envers l'armée. Parmi les déclarations les plus marquantes, il y a sa réponse franche à la journaliste de télévision Léa Salamé dans l'émission culturelle « Stupéfiant » (septembre 2016) : « Le seul monde où j'étais vraiment heureux, c'est quand j'étais militaire dans l'armée. J'ai tout appris. L'armée m'a tout donné.

Je le dis et je le répéterai jusqu'à la fin de ma vie. Tout ce que je suis devenu, je le dois à l'armée, au séjour que j'ai passé en Indochine, avec des hommes, avec des chefs, avec des responsabilités, avec la peur de la mort. Toute ma vie je la dois à ça ». Le monstre sacré du cinéma réitérait cette affirmation dans plusieurs médias, notamment dans le quotidien *Le Monde* (2018) : « Tout ce que je suis devenu, je le dois à l'armée. Ça vous plaît, tant mieux. Ça vous plaît pas, tant pis. [...]. Je dois tout à l'armée en tant qu'homme ».

En 1988, Alain Delon était devenu le premier parrain de la prestigieuse Patrouille de France. Sur le tarmac de Salon-de-Provence il était monté dans un avion piloté par le commandant Velluz, leader de la Patrouille. À cette occasion, il rendait un hommage vibrant à ces chevaliers du ciel : « Mon détachement en Indochine au sein de la Marine nationale me fit comprendre très tôt le sens des valeurs militaires. Je dois tout à l'armée. Et ce lien filial qui m'attache à elle s'est à nouveau manifesté lors de mes premiers contacts avec la Patrouille de France. [...]. Ces pilotes forcent mon admiration et mon respect, car ils cultivent l'humilité à chaque instant pour atteindre la perfection et promouvoir les valeurs de toute une communauté de militaires. [...]. Mais la Patrouille de France ne doit pas être considérée comme un outil de spectacle : c'est une partie de nos armées dans le ciel. Bravo et merci à toute l'équipe de la Patrouille de France d'exister, de nous réveiller avec ses valeurs fédératrices centrées sur notre pays, la France. » (Brochure de la Patrouille de France).

Tout au long de son existence, Alain Delon se définira comme gaulliste et louera à plusieurs occasions la grandeur de l'homme du 18 juin. En décembre 1970, l'acteur fait l'acquisition du manuscrit du texte de l'affiche « A tous les Français » que le chef de la France libre fit placarder sur les murs de Londres. Quelques semaines plus tard, il remet gracieusement le précieux document historique au chancelier de l'Ordre de la Libération, un geste d'une noblesse sincère qui témoigne de son attachement aux valeurs de la France. Sur cette attitude, Alain Delon confiera : « Je l'ai fait par

respect pour l'homme qu'était le général de Gaulle, et pour ce qu'il représente pour notre histoire. » (*Ciné Revue*, 7 mai 1978). Au lendemain de l'annonce de la démission du président de Gaulle après son échec au référendum du 27 avril 1969 (52,41 % de non), Alain Delon adressera, en guise d'hommage, une lettre émouvante à l'ancien chef de la France libre : « Mon Général, Depuis toujours, et plus encore depuis dix ans, j'étais, grâce à vous, fier d'être Français. Ce soir, devant l'ingratitude et l'inconscience de plus de la moitié du peuple, je ressens avec force un sentiment de honte qui me brise le cœur. Je tenais à vous le dire. Daignez me croire, mon Général, réellement et inconditionnellement vôtre. »

L'animateur de CNEWS Pascal Praud, qui a consacré une émission au célèbre acteur (*L'heure des pros*, 18-4-2019), a fait de lui cette description dithyrambique : « Delon aimait de Gaulle, vénérait le drapeau, célébrait le courage. [...]. Delon avait une certaine idée de la France, voilà tout. [...]. Delon ne trichait pas. Il n'était pas un ami, un frère ou un guide. Il était un vestige. L'ultime preuve de notre grandeur. » (*Le Journal du Dimanche*, 25-8-2024).

En 2022, l'acteur déclare son soutien à l'Ukraine après l'invasion du pays par la Russie : « je veux me battre pour eux. » (*le figaro.fr*, 19-9-2022). L'interprète mythique de plusieurs succès cinématographiques (*Le Guépard*, *Monsieur Klein*, *Le Samourai*, etc.) est d'ailleurs très connu et admiré en Ukraine. C'est pour cette raison que le centre culturel ukrainien se trouve au 22 avenue de Messine près du parc Monceau à Paris dans l'hôtel particulier qui a appartenu à Alain Delon. Qui plus est, une salle lui est dédiée.

L'héritage de Jean Gabin

Pendant sa carrière Alain Delon a fait part de son admiration pour Jean Gabin avec qui il a joué dans plusieurs films à succès (*Mélodie en sous-sol*, *Deux hommes dans la ville*, *Le clan des Siciliens*). L'acteur a révélé à Pascal Praud dans l'émission qui lui était consacrée qu'il gratifiait Jean Gabin, son « ancien », d'un vocable révérencieux : « patron ». Il vénérait ce monument du grand écran qui a tourné dans une centaine de films dont beaucoup furent de grands succès (*Pépé le moko*, *La grande illusion*, *Le quai des brumes*, etc.). Delon considérait Gabin comme son modèle, non seulement dans le cinéma, mais aussi dans le domaine des valeurs patriotiques, car Gabin a été un combattant héroïque pendant la Seconde Guerre mondiale.

Pendant le conflit, Jean Gabin a d'abord servi dans la marine. Fin 1942, il s'engage dans les Forces Navales Françaises Libres basées à Portsmouth en Angleterre et rejoint l'Afrique du Nord en avril 1943. Le quartier-maître Jean Moncorgé (le vrai nom de Jean Gabin) est alors chargé de l'instruction des fusiliers marins. Durant cette période, il effectue souvent des patrouilles en mer. Après le débarquement allié en Normandie, désireux de participer à la libération de Paris, Jean Gabin trouve un bateau qui l'amène à Brest d'où il fonce sur la capitale. Il s'engage alors au sein de la légendaire 2e division blindée du général Leclerc et commande le char *Le Souffleur II*



Le quartier-maître Jean Moncorgé, plus connu sous le nom de Jean Gabin, posant avec son équipage devant *Le Souffleur II*.

L'engagé volontaire ne participera pas à la libération de Paris mais se rendra en Allemagne avec la 2e DB jusqu'au nid d'aigle d'Hitler à Berchtesgaden¹. Jean Gabin n'évoquera qu'à demi-mot sa longue route auprès du général Leclerc. Cette partie héroïque de la vie de Gabin est d'ailleurs méconnue. Sur ses faits de guerre, il a toujours fait preuve d'une étonnante modestie. Après la mort de l'artiste le 15 novembre 1976 et à sa demande, ses cendres seront dispersées au large de Brest depuis un bâtiment militaire, l'avis *Détroyat*. Outre l'équipage, seule la famille de Gabin est présente. Plus Alain Delon ! Chez Gabin, cet authentique paysan normand, les mots deviennent inutiles au regard des actes accomplis. Il a cependant fait part de ses souvenirs poignants à Delon qu'il appelait affectueusement « le même » et qui lui prêtait toujours une oreille attentive. Les deux hommes ont en effet entretenu une relation solide de profonde amitié. Dans ce processus d'échanges de confidences, il est fort probable que « l'ancien » a transmis à son « jeune protégé » le virus des valeurs patriotiques.

Toutes ces révélations ont une conséquence inestimable pour notre société : les actions et les prises de position de personnalités à la notoriété affirmée, notamment celles des artistes de cinéma célèbres, en faveur de l'institution militaire, participent au renforcement du lien armée-nation, un carburant indispensable pour forger l'esprit de défense d'un pays. Dans ce registre et au vu de ses propos sur la France et son armée, on peut affirmer qu'Alain Delon a contribué à nourrir la fierté nationale et la grandeur de la France. De surcroît, l'acteur aux cent films a toujours récusé toute forme de repentance.

¹Philippe Durant, *Stars en guerre, 1939-1945*, Alisio, 2024.